L. J. C.
et
M. I.

Edmonton, le 2 Janvier 1913

Mon cher Père Levern,

Merci de vos bons souhaits à l'occasion de la nouvelle année. J'ai bien besoin qu'on en fasse des tas pour moi et qu'on les fasse exaucer, car plu nous allons et plus la responsabilité devient pesante et si on ne m'aide pas à la porter et à l'alléger, je ne pourrai que faire des bêtises en at tendant qu'on en mette un autre à ma place. J'aimerais moi-même aller vou surprendre dans votre solitude et voir si le F' Barreaut a encore quelque cocq à nous faire manger, mais il est fin et sait s'excuser sur le fait d la surprise pour ménager la vie de sa volaille. Tâchez, cher petit Père,, de ne pas vous amuser à vous payer le luxe d'un mal de oreilles fréquent, je me souviendrai toujours des souffrances cruelles que ce même mal causa à Mgr. Grandin, les premières années que j'étais dans ces missions, et ce souvenir me fait souhaiter bien vivement que le Bon Dieu ne vous afflige pas de la même manière. Je parlerai à Mgr. Legal des catholiques que vous avez dû aller visiter, et verrai s'il peut porter remède à la situati n. Que de catholiques dans ce pays, vont perdre la foi, parceque pour une raiso ou pour une autre, ils ne sont pas visités!

Au revoir, cher Père Levern, continuez s.v.p. à bien prier pour moi et s yez sur que je ne vous oubli e pas.

Votre tout dévoué en N.S.&.M.I.

H. Grandin o.m.i.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

le 6 Mars 1913

Mon cher Père Levern,

Je vous envoie la somme demandée dans votre lettre du 20 fév. Si je l'ai pas fait plus vite, c'est que j'étais absent. Ne faites vous pas erreur, cher petit Père, en parlant de $ 450 comme montant de l'allocation annuelle? En conseil il a toujours été dit et entendu que nous donnions 350 ou 360 à chaque mission sauvage, et si je n'ai pas voulu qu'on change ce montant malgré la rétribution donnée maintenant par les écoles, je ne crois pas qu'on devrait l'augmenter à moins de circonstances particulières Naturellement si vous avez perdu vos chevaux, cette perte entraine une dépense extraordinaire et vous savez bien que je ne vous refuserai pas ce do dont vous avez besoin. Si pour une raison ou une autre vous avez eu besoin de la somme que vous dites dans votre lettre et que notre économe veuille vous l'envoyer quand il sera de retour, ce n'est pas moi qui m'y opposerai Ce pauvre Père Cornellier est dans une situation bien triste au point de vu de la santé, car je crains bien qu'il n'ait un cancer à l'estomac et cette maladie ne pardonne guère. Priez pour lui et pour moi, et croyez moi bien,

Votre tout dévoué en N.S.&.M.I.

H. Grandin o.m.i.

Amitiés au frère Barraut

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

le 17 Mars 13

Mon cher Père Levern,

Je vous voir rire dans votre barbe en pensant au bon tour que vous m'avez joué au sujet de votre allocation et je ris moi-même de m'être si bien fait prendre, mais pour ce qui est de vos arriérés, je crois que vous auriez bien de la misère à vous les faire donner par notre cher économe. Pour ce qui est de votre école, je crois que Mgr. consentirait à la laissi transporter à Cluny si le Déprt. avait pris l'engagement d'aider au tran sport du reste de la mission, mais je doute très fort qu'il consente dan les conditions que vous dites. Pourrons-nous faire ces frais nous-mêmes? Voilà une question que je ne puis décider seul, il me faut l'avis de mon conseil pour prendre une décision qui entrainera une dépense assez consi dérable. Je vais en parler au P. Cornellier qui est de retour depuis quel ques jours et je vous communiquerai la décision que nous aurons prise. Je pourrai peut-être aller à Calgary et Cluny après Pâques, et nous verrio ns alors ce que nous pourrions faire. En attendant prenez patience, cher petit Père. Je sais qu'il est bien plus facile de prêcher cette vertu que de la pratiqu er, mais vous y etes déjà pas mal exercé et cela ne vous se ra pas trop difficile. Au revoir, saluts au frère Barraut.

Votre bien affectioné frère en N.S.&.M.I.

H. Grandin o.m.i.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

le 13 Avril 13

Mon cher Père Levern,

Je suis rentré vendredi soir et j'ai vu hier Mgr. Legal. Il a écrit de nouveau au Département pour demander qu'on nous aide à transporter nos bâtisses en haut des cotes, et fixe la somme qu'on devrait nous donner à $ 3000. Supposant qu'on en accorde 1000 cela nous aiderait bien et si on ne nous accorde rien on tâchera de faire l'ouvrage avec nos propres ressource Je n'ai encore parlé de rien au P. Cornellier, qui mettra peut-être opposition à ces plans, mais nous pourrons sans doute surmonter cette opposition. Ce pauvre Père est toujours plus ou moins souffrant, son cancer travaille et ronge continuellement, et il sait que ce n'est qu'une question de mois pour lui. J. évite autant que je le puis de susciter des questions surlesque les nous ne sommes pas d'accord, car il me fait pitié et je souhaiterais lui voir finir ses jours en paix. Quand va-t-on commencer les travaux pour votr nouvelle école? J'ai écrit dernièrement au Département pour demander qu'on rebâtisse notre école du lac la Selle près du lac, et Scott m'a répondu assez gentiment. Mgr. Pascal est ici et vient de chanter la Messe de 10 heu Il est venu tirer sa réverence au nouvel Archevêque d'Edmonton, et va repartir ce soir pour Prince Albert. Le P. Marchand est toujours à l'hopital, il un peu mieux, mais sa guérison si elle se produit jamais, sera longue à ve Les autres sahtés sont assez bonnes y compris la mienne et j'espère que vo et votre compagnon pouvez en dire autant.

Au revoir, cher Père, saluts au frère Baraut, et ne m'oubliez pas dans vos prières,

Votre bien affectioné frère en N.S.&.M.I.

H. Grandin o.m.i.

PROVINCIAL ARCHIVES ALBERTA

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

Réponse

le 6 Aout 1913

Rév.Père Le Vern,O.M.I.
Cluny

Mon cher Père Le Vern

Pour ce qui regarde les travaux nécessaires au transport de votre maison,je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'engager personne. J'espère pouvoir vous donner l'aide d'un frère de la Colombie, qui vous fera ce travail avec l'aide de quelques teams de chevaux que vous louerez.

Votre frère en N.S.& M.I.
H.Grandin,O.M.I.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

L. J. C. ET M. I.

MAISON VICARIALE

Edmonton, le 20 Septembre 1913

ALBERTA

Mon cher Père Doucet,

Nous avons eu hier conseil vicarial et dans notre réunion nous avons décidé de vous envoyer chez le cher Père Levern, ce qui je crois, ne vous fera point de peine. Vous attendrez chez les Bloods l'arrivée du P. Lépine qui vous remplacera et qui ne tardera pas j'espère de se rendre à son poste. Vous rendrez, j'en suis sur, très volontiers au P. Levern, tous les services qu'il vous demandera, et je suis heureux de pouvoir faire cesser la solitude dans laq elle il se trouvait depuis longtemps. Le P. Ruaux va se mettre à l'étude du Pied-noir, et j'ai la confiance que rien ne souffira de ces changements.

Au revoir, cher Père, priez pour moi et croyez moi,

Votre bien dévoué en N.S.&.M.I.

H. Grandin o.m.i.

20 Sept. /13

aux P. N.

R. P. Le Grandes

4 Juin Cart 1919

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

le 20 Septembre 13

Mon cher Père Levern,

Je ne sais trop si vous serez content de la décision prise hier en conseil vicarial, décision qui vous donne un compagnon dans la personne du cher Père Doucet, qui lui sera très content d'aller rester avec vous, car il me disait lors de la dernière retraite que son désir serait d'aller rester avec vous. Nous avons cru devoir lui donner cette satisfaction et j'espère que cela ne vous contrariera pas trop, nonplus que le cher frère Barault. Le Père Lépine ira remplacer le P. Doucet chez les Bloods et le P. Ruaux se mettra volontiers à l'étude plus sérieuse du Pied-noir.

Je vais aller prochainement voir le frère sur lequel je compte pour transporter vos bâtisses et dès que j'aurai quelque nouvelle certaine, je vous en avertirai.

Au revoir, cher petit Père, priez bien pour votre vieux, mais bien dévoué frère en N.S.&.M.I.

H. Grandin O.M.I.

Saluts au frère Barault.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

le 21 Octobre 13

Mon cher Père Levern,

Que devenez vous dans votre coin et d'ou en sont vos a
affaires? Il me semble que vous êtes devenu bien silencieux depuis ma
dernière entrevue avec votre révérence, et je me demande, sans y croire
cependant beaucoup, si je vous ai contrarié en vous envoyant un compa-
gnon dans la personne du cher Père Doucet. Je suppose que l'ouvrage
avance à la nouvelle école, mais ce que j'aimerais à savoir, c'est si
le Département a accepté la proposition que vous lui faisiez de bâtir
la maison du principal. Ce serait un gros soulagement si M. Scott eva
consenti à nous faire ce présent. On me dit que ce monsieur est deven
député ministre pour les affaires sauvages,. Cela sera-t-il un avanta
ge pour nous? Cela dépendra sans doute du choix qui sera fait pour le
remplacer au bureau de l'éducation indienne. Le Provincial de la Col
ole m'a promis de nous céder son frère Lejoie pour transporter les b
tisses de votre mission, et je lui ai parlé de la mi-novembre comme l
plus propice à ces travaux. Si je m'étais trompé, dites le moi, et fi
vous même l'époque qui vous paroîtrait la meilleure
Le P. Salter est arrivé ce matin de Belgique, et va reprendre aujourd
hui même le chemin du lac la Selle.
Au revoir, cher petit Père, saluez pour moi vos compagnons, et faite
moi toujours une bonne place dans vos prières,

votre tout dévoué en N.S, E.M.I.

PROVINCIAL ARCHIVES OF ALBERTA
ACC

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

le 28 Octobre 13

Mon cher Père Levern,

Je vois par votre lettre que vous comptiez sur moi pour vous dire quand vous deviez commencer les travaux de votre nouvelle installation, pendant que je croyais bien sincèrement que mon role se bornait à vous assurer les services du frère Lajoie. Cela montre que v nous nous sommes trompés tous les deux, et qu'il faut aviser maintenant à l'utilité ou la non utilité de faire venir ce frère de Colombie. Mat ureèlement s'il vient, il vient seul et sans aucun outillage, et ce ser à nous de lui fournir tout ce dont il aura besoin pour transporter vos bâtisses. Le frère Janier qui le connait bien, me dit que Lajoie est très lent et plutot paresseux, ce qui ne ferait point notre affaire. Aussi je crois depuis que j'ai ce renseignement, que si vous trouviez un entrepreneur qui ferait votre ouvrage pour $ 1500, ce serait préfé rable. Si j'avais un économe vicarial un peu plus coulant, je ne sera pas si embarassé pour vous dire quoi faire, mais il me faut compter a ec lui, si vous devez faire appel à sa bourse. Avec les $1500 à payer l'entrepreneur combien auriez vous à nous demander pour faire les exc vations, ciment, gravois, etc.etc. C'est là que se trouve le noeud de toute la question. Il est inutile de penser maintenant à faire faire ces travaux cet automne, et il faut se résigner à attendre le printemp D'ici là vous aurez le temps de calculer tout ce que vous aurez à dét ourser, et on verra ce que nous pourrons faire. Dans les écoles protes antes, le principal est-il logé dans l'école, ou le gouvernement lui fournit-il une maison à part? D'après la réponse à cette question, il sera facile de voir si on peut exiger que le Dépt. vous fournisse un logement séparé de l'école.

Je déplore comme vous l'abandon dans lequel se trouvent les catholiq que vous avez eu la charité de visiter, mais qu'y pouvons nous? Avec le nouvel Evêque qui ne nous est point si favorable, il faut attendre avant de prendre à notre charge des mis ions nouvelles, alors qu'on l dit disposé à nous enlever les postes un peu convenables que nous de servons. Nous ne pouvons pas accepter de fonder d'autres mis ions p

pénibles et de nous y voir remplacés par des séculiers dès qu'elles pou
ront f ire vivre un prêtre. Nous avons fait cela le plus longtemps que
nous avons pu et nous l'avons fait de bon coeur, nous le ferions peu-êt
encore sous un autre régime,mais de Rome même on m'écrit d'y aller bien
doucement et de ne rien entreprendre de nouveau avant qu'on sache mieux
les dispositions réelles de notre nouvel Ordinaire. Cependant, cher Pè
si vous avez de nouveau occasion de visiter ces pauvres gens, je vous
gage à le faire, mais non d'une manière régulière,qui pourrait faire c
re à l'évêque,que nous prenons ces missions à notre charge, et quand i
sera de retour, je vous engage à lui écrire ce que vous avez vu et su
cette partie de son diocèse,en lui disant que vous ne pouvez servir ce
missions d'une manière régulière. C'est à lui de pourvoir aux besoins
cette partie de son troupeau.

Je vous envoie 100 intentions et quand elles seront finies,vous n'avez
pas besoin d'attendre que d'autres vous viennent de moi, continuez à
dire à mon intention et tant que j'en aurai, vous recevrez votre chèq
sur avertissement que vous avez dit tant de messes à mes intentions.

Au revoir, cher petit Père, bon courage,et bien des amitiés au cher P
Doucet ainsi qu'au frère. Priez pour moi et croyez moi toujours,

Votre bien affectioné frère en N.S.&.M.I.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

IN YOUR REPLY REFER TO

No. 122784/1

ALSO TO THE DATE OF THIS LETTER.

PLEASE WRITE ON ONLY ONE SUBJECT IN EACH LETTER.

ADDRESS REPLY TO THE SECRETARY DEPT. OF INDIAN AFFAIRS, OTTAWA.

DEPARTMENT OF INDIAN AFFAIRS CANADA.

Ottawa, November 6, 1913.

Rev. Sir,-

In reply to that portion of your letter of the 31st ultimo in which you ask that the Roman Catholic Indian Boarding School on the Crowfoot Reserve should be called "R. C. Indian Boarding School" and not Crowfoot, that being the name of the C. P. R. station nine miles east of there, I beg to say that the Department does not approve of giving this school the name of "R.C. Indian Boarding School". As there are a number of other Roman Catholic schools in the west, it is necessary to give each one some distinctive name and, as Crowfoot has been in use for some years, it is thought well to adhere to it.

Your obedient servant,

D. M. Leard

Asst. Deputy and Secretary.

Rev. J. L. Levern, O.M.I.,
Principal,
Crowfoot Boarding School,
Cluny, Alta.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

le 5 Décembre 13

Mon cher Père Lavern,

Nous vons eu hier l'honneur de recevoir la visite de Mgr. Mc M
ly,et ce bon Seigneur m'a dit avoir reçu de vous une lettre pleine de
désolation sur vos difficultés et misères sur votre réserve. Son coeur
a été touché au point qu'il m'a remis le chèque ci-inclus pour vous ai
er à transporter les bâtisses de votre mission sur le nouvel emplacem
C'est toujours cela et vous voudrez bien remercier Sa Grandeur de sa g
énérosité,ainsi que des intentions de messes qu'il m'a remises pour les
Oblats les plus nécessiteux de son diocèse. Quand vous en aurez besoi
vous m'avertirez et je vous en donnerai votre part. Dans votre lettre
dites lui simplement que vous etes reconnaissant pour les intentions
qu'il m'a remises,et dont vous aurez votre part,il y en a 150 pour to
nos Pères, ce n'est pas énorme, mais c'est toujours autant.
A Ottawa,on a assuré Mgr. que le Deprt. vous aiderait pour le transpo
de vos bâtisses,et c'est à Mr. Cheney que vous devez vous adresser
pour cela. Ecrivez donc à ce monsieur que vous connaissez déjà et vou
me direz ce qu'il vous répondra. D'ou en etes vous pour vos affaires
voilà un bon bout que je n'ai plus de nouvelles de vous.Je n'ai pas
depuis longtemps plus d'ennuis et d'embarras,aussi vous m'excuserez
je suis bref,j'ai trop de lettres à écrire et de plaintes à entendr
Vous pouvez prier de toutes vos forces pour votre vieux vicaire qui
parfois en a plein le dos et même davantage,il ne vous oublie point
de son coté. Au revoir, cher petit Père, saluts au frère Barnut

Votre bien dévoué frère en N.S.&.M.I.

H. Grandin o.m.i.

UNIVERSITY OF ALBERTA LIBRARY

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC.

le 6 Décembre 13

Mon cher Père Levern,

Vous avez du voir par ma lettre que j'attendais de vos nouvel les, et votre lettre reçue ce matin, est arrivée juste à point. Vous voyez que votre Evêque ne vous avait pas complètement oublié, mais je crois qu'il ne faut plus compter sur un intérêt aussi vif pour vos mission que du temps de nos Evêques Oblats.

Puisque vous avez donné le contract pour le transport de vos bâtisses, je vous conseillerais de demande à Mr. Cheney dans quelle proportion il veu contribuer aux frais occasionés par ce transport.

Votre lettre à l'Evêque est très convenable et il n'a pu s'en formaliser seulement je crois qu'il n'aime point la plume, et peut-être ferez vous aussi bien de ne lui écrire que quand vous ne pouvez faire autrement, ou vous résigner à attendre la réponse assez longtemps.

Dans le temps voulu j'espère que je pourrai vous prêter le f' Va.. Ligne le P. Le Bré me l'avait demandé pour 15 jours ou trois semaines, et voil plus de deux mois qu'il le garde.

Au revoir, cher petit Père,

votre bien affectioné en N.S.&.M.I.

H. Grandin o.m.i.

L. J. C. ET M. I.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC.

MAISON VICARIALE

Edmonton, December 6th. 191 3
ALBERTA

A Sa Grandeur Mgr. Mc Neil
Toronto

Monseig eur,

J'ai reçu hier le généreux envoi que Votre Grandeur a bien vo
voulu me faire de 50 intenti ns de messes, et je ne veux pas retarder
plus longtemps pour en remerc

+ Holy Trinity Mission, Cluny, Alta, December 1st 1913

We, the undersigned, J. C. House and G. T Jones agree to move the Church and the priest-house of this mission, to the new site, about three hundred feet west of the new school near Cluny, and also to guarantee the work and to repair the damage done to the buildings, for the amount of (\$1.600 00) sixteen hundred dollars.

This work is to be completed for the fifteenth of february; the third of payment to be made when the Church is set on its new place, and the rest immediately after everything is completed. Hay is to be furnished us for two teams for one month.

J. C. House
G T Jones

J. L. Levern, o.m.i.
A. Barrau o.m.i.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

L. J. C. ET M. I.

MAISON VICARIALE

ANGLE VICTORIA ET 10e RUE

Edmonton, le 12 Juin 1914
ALBERTA

Mon cher Père Levern,

Je rentre ce matin de voyage, et vais répondre un mot à votre lettre du 5. Je ne vois pas d'ojections aux plans de votre breton qui désire se faire religieux, sauf à celui qui consisterait à faire un voyage en France après son noviciat. S'il désire aller voir sa famille, qu'il y aille avant de se faire religieux, après le noviciat, il n'obtiendrait certainement pas la permission. Il peut vendre une partie de son bataclan pour payer son voyage, et il lui en restera assez pour pourvoir aux autres frais. En revenant de France, il arrêterait à Lachine ou nous le recommanderions et ou il serait accepté.

Bonjours aux frères, et à bientot.

Votre tout dévoué en N.S.&.M.I.

H. Grandin o.m.i

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

L. J. C. ET M. I.

MAISON VICARIALE

ANGLE VICTORIA ET 10E RUE

Edmonton, le 28 Mai 1914

ALBERTA

Mon cher Père Levern,

Point n'était besoin de votre circulaire pour me décider à vous accorder le secours que vous me demandez dans votre dernière lettre. Je ne demande pas mieux que de vous aider dans vos travaux, car je sais trop que vous ne vous ménagez pas assez, et que vous en faites plus que vos forces ne vous le permettent. Le P. Cornellier n'a pas fait d'objections non plus de sorte que je puis vous envoyer le chéque de $ 200 qui vous permettra de finir ce que vous avez commencé.

Je ne vois pas que vous puissiez vous dispenser de venir aux fêtes et à l'élection du délégué au chapitre général. Tâchez de décider le P. Simonin à rester chez vous pendant ce temps là et s'il peut y rester pendant que vous feriez votre retraite, ce serait encore bien mieux, il viendrait lui-même à la seconde. Décidément vos soeurs ont de droles de têtes, et vous n'avez pas besoin de m'inviter de nouveau à aller dire la messe chez elles. J'en ai assez de ces bonnes filles.

Défendez vous, cher Père, contre les voleurs qui veulent abuser de votre bonté, et ne les ménagez pas, car ces sans coeur vous en feraient de pires à toute occasion. Ne laissez pas votre Canadien piller le prix de vos chevaux et menacez le de la loi s'il ne vous paye complètement.

Remerciez pour moi le cher frère Baraut de ses photographies, je n'ai pas eu le temps de lui écrire. Saluez le bien ainsi que le frère VanTighem, et puis se le Bon Dieu vous bénir tous.

Votre tout dévoué en N.S. & M.I.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

L. J. C.
ET
M. I.

ST. JOACHIM'S CHURCH

Edmonton, Alta., le 13 Mai 1914 190

Mon cher Père Riou,

Je comptais bien aller vous voir cette semaine, mais des affaires assez importantes , m'ont forcé à revirer en chemin. J'ai passé la journée de lundi à Calgary, et suis revenu la même nuit ici. Nous allons avoi des changements assez sérieux autour de nous. Ainsi le P. Cozanet s'en va remplacer le P. Tosquinet au Sacré Coeur, et ce dernier va remplacer le P. Le March nd qui vient supérieur de St. Joachim. Vous voyez, cher P Père, que nous nous remuons par ici.

J'ai reçu dernièrement une lettre de D. Scott du déprt. me disant qu'il avait mis dans les estimés, la somme nécessaire pour votre école, mais il ne pouvait pas m'assurer si le Parlement accepterait cette dépense pour cette année. J'espère qu'il réussira, et que vous pourrez voir cette construction commencée cette année. D'ou en etes vous avec vos travaux?

Avez vous demandé à Mgr. Mc Nally de vous aider à bâtir? C'est bien un peu son affaire, et si vous lui exposez bien votre situation et la nécessité pressante de tout refaire à neuf, je suis sur qu'il vous aidera.

Si vous avez chez vous un aussi beau temps qu'ici vous devez avancer le travail de votre salle.

Vous ne reconnaitrez plus St. Joachim quand vous viendrez, l'étable, la boutique du frère Avrillon sont disparues, et on va faire un jardin sur ces emplacements. Plus de cheval, plus de voitures, nous voilà réduits au minimum d'embarras.

Bonjours aux frères.

Votre bien dévoué en N.S.&.M.I.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

L. J. C. ET M. I.

MAISON VICARIALE

ANGLE VICTORIA ET 10e RUE

Edmonton, le 8 Avril 1914

ALBERTA

Mon cher Père Levern,

Décidément votre Evêque n'est pas un homme de lettres, et il est presque impossible de faire aucune affaire avec lui. Il m'a téléphoné et s'est excusé de n'avoir pas répondu à ma lettre, mais ces excuses n'avancent pas vos affaires, ni les miennes. Je vais envoyer votre pétition à D. Scott, et l'appuyer de mon mieux, et si votre docteur est en faveur de votre plan, je crois qu'il réussira.

Le F. Hays ira remplacer le F. Van Tighem après Pâques, et ce n'est qu'alors que ce dernier pourra aller chez vous. Je ne sais ou donner de la tête pour contenter tous ceux qui me demandent des frères, et tout tous, comme vous avec des raisons excellentes et pressantes. Il me faudrait pouvoir les couper en deux pour remplir les demandes. Donc un peu de patience, et à la fin on arrivera à tout faire. Est-ce que l'agent ne pourrait faire les travaux de préservation nécessaires à l'ancienne école? Ce serai bien son affaire, puisque cette bâtisse va servir à ses sauvages. Au revoir, cher Père, bonnes et saintes fêtes de Pâques à vous et à votre cher compagnon.

Votre bien affectioné en N.S.&M.I.

H. Grandin o.m.i.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

L. J. C. ET M. I.

MAISON VICARIALE
ANGLE VICTORIA ET 10E RUE

Edmonton, le 23 Mars 1914
ALBERTA

Mon cher Père Levern,

Je viens de faire partir une lettre adressée à Mgr. Mc Nal pour lui demander ce qu'il a obtenu de Scott. Je crois que si votre docteur approuve votre plan, Scott l'adoptera, du moins c'est ce que j'ai compris dans mon entrevue avec lui. Si Sa Grandeur me répond, je vous communiquerai sa réponse immédiatement.

Je vais écrire au P. D~~ellell~~ Riou pour lui dire de vous envoyer le F. Van Tighem, et j'espère que cela ne le dérangera pas trop, quoique je lui aie promis de lui laisser le frère plus longtemps. Je tâcherai de lui donner le frère Hays à la place.

Je prépare une circulaire pour les élections des délégués au chapitre vicarial. Je vous ai attaché à la maison de Calgary.

Au revoir, cher petit Père, saluts au bon frère Barraut.

Votre tout dévoué en N.S.&.M.I.

H. Grandin o.m.i.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

L. J. C. ET M. I.

MAISON VICARIALE

Edmonton, ALBERTA le 2 Janvier 1914

Mon cher Père Levern,

Merci à la hâte de vos bons souhaits à l'occasio du nouvel an et je n'ai pas besoin de vous dire que de mon coté je n'ou blie point mon petit Pied-Noir ni sa difficile mission. J'espère que vo allez réussir à transporter vos bâtisses sans accident et que vous sere le printemps prochain ,bien installé chez vous.

Pères er Frères vont assez bien pour le moment ici et a x alentours.

Je suis allé hier à St. Albert et j'y ai trouvé tout le monde en bonne santé: j'y retourne demain avec tous les Junioristes passer la journée.

Au revoir, cher père,

Votre bien dévoué en N.S.&.M.I.

H. Grandin o.m.i.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

le 7 Octobre 15

Mon cher Père Levern,

Votre lettre est la première nouvelle que j'aie eu de l'intention du P. Ruaux, d' voir le Frère Batraut pour trav illier chez lui. Il est vrai que quand il s'agit seulement d'un séjour de peu de durée dans une autre miss ion pour se rendre service, je n'exige pas qu'on me fasse la demande d'une ma nière officielle comme s'il s'agissait de rester hors de sa mission pour des mois. Cependant il est toujours bon de m'avertir de ces changements, afin que je sache où prendre quelqu'un si tout à coup j'en avais besoin. Voyez vous mêm me, cher Père, ce que vous pouvez faire pour rendre service au P. Ruaux, tout en tenant compte de la santé du frère et des besoins de votre propre mission. Vous n'êtes pas obligé de lui prêter votre frère, si sa santé s'oppose à ce changement, et en tous cas c'est à vous de fixer avec le P. Ruaux le temps que le frère devra rester chez les Blood. Je crois que le frère Boisgonthier de St. Albert desire aller passer quelques jours chez vous cet automne, et il ser serait à désirer que son voyage ne se fit pas pendant l'absence du frère Barr aut, vous voudrez donc bien me faire savoir quand le frère partira et quand vou l'attendez de retour. J'avertirai le f. Boisgonthier.

Nous attendons le R.P. Belle vers la fin de ce mois, mais je ne sais pas encor s'il fera la visite régulière du vicariat.

Au revoir, cher petit Père, bonjours au cher frère Baur ut.

Votre bien affectionné en N.S.&M.I.

PROVINCIAL ARCHIVES OF ALBERTA
ACC.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

le 27 Nov. 15

Mon cher Père Levern,

Je voudrais bien pouvoir faire quelque chose pour vous aider dans votre difficulté avec Mgr. McNally, mais je suis persuadé que si je me mêlais de vos affaires, je ne ferais que de les envenimer. Je me trouve en effet de nouveau aux prises avec ce cher Evêque au sujet de la paroisse de Lethbridge. Vous avez sans doute appris que le P. Sthulmann avait été interné par la police et tout ce que j'ai pu faire pour obtenir sa mise en liberté a été inutile. De plus les Pères Rosenthal et Minweigen ont du partir pour les Etats afin d'éviter d'être pris eux mêmes. Mgr. a profité de ces ennuis et de ce que quelques imbéciles de la paroisse lui ont demandé de remplacer le P. Rosenthal par un prêtre séculier de langue anglaise, pour essayer de nous dépouiller de cette autre paroisse. Naturellement je proteste, et me voilà de nouveau en guerre avec l'Ordinaire de votre diocèse. Comment ça va-t-il finir? Je m'inquiéte plus de vos puits sans eau que de votre vieille école, car vous ne pouvez rester sans eau potable. Décidément, cher petit Père, le Bon Dieu vous aime bien, puisqu'il vous soumet à toutes ces épreuves, à l'ancienne place d'abord, puis maintenant à la nouvelle ou tout paraissait devoir aller si bien, sous ce rapport. Est-ce que le puits près de chez vous a cessé de couler ? Je me proposais d'aller vous voir avec le P. Naessens, mais ces affaires de Lethbridge me tiennent occupé plus que je n'aimerais et je ne sais quand j'aurai un moment libre. Cependant malgré toute la correspondance que je suis obligé de faire ces jours ci, je n'ai pas voulu retarder plus longtemps de vous accuser réception de votre lettre, et de vous dire que si je ne puis rien pour vous actuellement, ce n'est pas la bonne volonté qui manque. Amitiés au cher frère Baraut, et bon courage malgré tout.

Votre bien affectioné frère en N.S.&.M.I.

Vous pouvez dire 40 messes à mon intention, si vous n'en avez plus.

PROVINCIAL ARCHIVES OF ALBERTA

le 27 nov. 5

Mon cher Père Lavoie,

Je voudrais bien pouvoir faire quelque chose pour vous aider dans votre difficulté avec Mgr. Normalement, je suis persuadé que si je me mêlais de vos affaires, je ne ferais que de les envenimer. Je me trouve en ce fait de nouveau aux prises avec ce cher Evêque au sujet de la paroisse de Lethbridge. Vous avez sans doute appris que le 2. Sûrement avait été informé par la police et tout ce que j'ai du faire pour obtenir sa mise en liberté à cette institution. Du plus les Pères Oblats et Mariages ont du partir pour les Etats-Unis avec d'autre part aux mains. Mgr. a profité de ces ennuis et de ce que quelques ingénieurs de la paroisse lui ont demandé de remplacer le P. Horan entiel par un prêtre séculier de langue anglaise, pour envoyer de nous dépouiller de cette entière paroisse. Naturellement je prot et, et me voilà de nouveau en guerre avec l'Ordinaire de votre diocèse. Comment en va-t-il finir? Je n'imagine plus de vos puis sans ces que de votre vitalité. Sans, cet vous ne pouvez rester sans un potable. Décidément, cher petit père, le Bon Dieu vous aime bien, puisqu'il vous nomme à toutes ces épreuves. A lamentème place d'abord, puis maintenant à la nouvelle en tout particulier devoir aller et bien, nous ce rapport. Sais-ce que la petite prêtre de chez vous a cessé de compter ? Je me propose d'aller vous voir et à le P. Horan, mais ces ennuis de Lethbridge me tiennent comme plus que je n'imagine et je ne sais quand j'aurai un moment libre. Cependant malgré toute la sympathie que je suis obligé de faire ces jours ci, je n'ai pas voulu retarder plus longtemps de vous adresser l'expression de votre lettre, et de vous dire que si je ne puis rien pour vous actuellement, ce n'est pas la bonne volonté qui manque.

Amitiés mon cher Père Burnet, et bon courage malgré tout.

Votre bien affectionné frère en N.S.J.M.I.

Vous pouvez dire ce message à mon intention, si vous n'en avez plus

PROVINCIAL ARCHIVES OF ALBERTA
ACC. 71.220

St. Mary's Rectory
Eighteenth Avenue West

Calgary, Alta. November 25, 1915.

The Rev. J. L. Levern, O.M.I.,
Cluny, Alberta.

Dear Reverend Father,

His Lordship the Bishop has received your letter of the 23rd. inst., and wishes me to call your attention to the fact that it is by no means an answer to his letter of the 19th.

You made a definite proposition for his approval, and you, therefore, should best know the conditions connected with that proposition.

His Lordship, therefore, requests you to be kind enough to answer by return mail the questions asked in his last letter

Yours very truly,

Arthur J. Stetherington

Bishop's secretary.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

le 26 Février /6

Mon cher Père Levern,

Je reçois une lettre du P. Marchand qui comme vous le sa vez est depuis deux ans à l'école de Dunbow, et dans sa lettre ce Père me demande son changement et me prie de l'envoyer chez vous pour vous permettre de visiter plus facilement les catholiques qui ont quelque fois besoin de votre ministère. J'étais décidé à faire ce changement, c'est à dire à enlever le P. Marchand de l'école, avant de recevoir sa lettre, mais je dois avouer que je n'avais pas pensé à vous l'off rir comme compagnon. Du moment qu'il me le demande, je viens vous dem ander bien simplement ce que vous en pensez. Si vous désirez avoir le P. Marchand comme compagnon, dites le moi, comme aussi dites moi bien simplement si vous préférez rester seul. Je ne lui répondrai qu'après avoir reçu votre réponse.

Rien de nouveau par ici, nous attendons toujours la décision de Rome au sujet de nos affaires de Calgary, et je pense bien que nous devron attendre encore longtemps. Cependant notre bon Père Général se remue lui même pour faire avancer notre procès, mais à Rome on n'est point pressé et il faut bien se résigner.

Nous ne savons pas encore si on a accepté les certificats qui exempte raient les Pères Le Clainche, Le Bré et Devic. Si ces trois Pères doi vent partir cela va nous mettre dans l'embarras.

Pouvez vous vous charger d'un trentin de messes? Si oui commencez dès que vous le pourrez et avertissez moi s.v.p.

Au revoir, cher Père, bien des amitiés au cher Frère Baraulé.

Votre bien dévoué frère en N. S. & M. I.

H. Grandin o.m.i.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

le 29 Mars /6

Mon cher Père Levern,

Je suppose que vous devez être bien près d'achever les messes que vous pouviez avoir à dire, aussi je vous en envoie 20 de la Church Extension, à laquelle vous voudrez bien retourner la carte q quand vous aurez fini. J'en ajoute I5 à un dollar, ce qui ne vous déplaira sans doute pas. Comment vont les santés chez vous? J'espère que le beau temps vous aide à vous tenir en bon ordre ainsi que le bon frère Barraut. Pour moi ça va toujours bien, ça irait mieux encore si je pouvais apprendre que nous avons gagné notre cause à Rome contre votre Evêque. Espérons qu'il en sera ainsi. Nous attendons prochainement N N S S. Grouard et Breymat qui viennent se rencontrer ici.
Le P. Daniel va partir s medi pour Halifax avec son régiment, il n'y bientot plus que des soldats dans les rues d'Edmonton, et tous les jours d'autres s'engagent. Je crois que les Canadiens sont plus patriote que les anglais d'Angleterre. Je reçois à l'instant une bonne lettre d du P. Fabre qui tout près du front, est cependant dans un secteur assez tranquille, il va bien et comme vous le savez, il a été décoré de la croix de guerre. Pas de nouvelles du P. Le Bris qui est le plus grand paresseux que je connaisse.
Au revoir, cher Père, bonjours au frère.

Votre bien dévoué en N. S. & M. I.

H. Grandin o.m.i.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

DEPARTMENT OF INDIAN AFFAIRS CANADA

OFFICE OF THE DEPUTY SUPERINTENDENT GENERAL

OTTAWA April 20, 1914.

Reverend Sir,-

I beg to acknowledge the receipt of your favour of the 8th instant, with which you forward a petition received by you from the Roman Catholic Indians at Cluny, applying for a Roman Catholic hospital at the South Camp.

In reply I beg to say that I hardly think it would be possible to turn the old boarding school into a hospital, but we can consider the project.

Yours very truly,

Duncan C. Scott

Deputy Superintendent General.

Rev. H. Grandin, O.M.I.,
Cor. Victoria Avenue & 10th St.,
Edmonton, Alta.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

L. J. C. ET M. I.

MAISON VICARIALE

Edmonton, ALBERTA le 2 Mars 1914

Mon cher Père Levern,

Votre lettre m'a été remise à Ottawa lorsque je prenais les c chars pour retourner à Montréal, après mon entrevue av ec Scott. Je n'ai donc pu lui parler de ce que vous me disiez dans cette lettre. Mgr. Mc Nally lui en parlera-t-il? Pour votre hopital, tout dépend de la décisi de votre docteur. S'il écrit un rapport favorable sur l'établissement d'un hopital tenu par les soeurs, il obtiendra cet hopital, s'il s'y montre opposé, je crains bien que son avis ne l'emporte auprès du départ tement. A vous donc de séduire votre docteur par toutes les bonnes rai sons que vous pourrez lui présenter. J'ai fait remarquer à Scott que l'installation de la machine à gas dans l'école même, me paraissait dangereuse, et il ne faudra pas être surpris si on change cette install ation, que Scott dit ne pas aimer lui même.

Scott m'a assuré avoir envoyé aux agents une circulaire sur la questic des mariages sauvages, et sur la boisson, il serait content qu'on lui désignat tout agent qui se montre trop lâche s ous le rapport de la boisson. J'ai été satisfait de mon entrevue avec ce monsieur, cui m'a assuré qu'il veillerait à ce que nous ayions notre part des sommes votées pour les sauvages.

J'ai tant de lettres auxquelles je dois répondre, que vous m'excuserez si je m'arrête. Au revoir et bonjours au frère Barraut dont le coq n'était pas trop méchant.

Votre bien dévoué en N.S.&.M.I.

H. Grandin

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

Confidentiel

Ottawa Jan. 27 th 1914

Monsieur Père

Je me empresse de vous remercier pour les bienveillantes remarques contenues dans votre dernière lettre a propos de plans de la nouvelle école Blanc. En retour je suis peiné d'avoir a vous conseiller d'écrire au Département pour l'informer de la situation concernant le contrat a l'école. ce serait vraiment regrettable s'il fallait permettre au contracteur de peinturer les murs pour leur donner une apparence convenable il me semble que si ce travail n'est pas bien fait il devrait être immédiatement recommencer.

A propos des excuses donnés par le contracteur c'est-a-dire que l'ouvrage aurait été meilleur si les devis avait exigé trois couches permettez moi de vous assurer que deux couches bien appliquées avec des bons matériaux sur de la latte sèche font un très beau travail enfin, c'était son affaire de prendre les moyens les plus certains pour obtenir les résultats exigés par son contrat et ce n'est pas a moi de lui dire la manière de se servir des matériaux dont il a lui-même le choix mais je lui répondrai cela dans le cas ou il me donnerait les raisons plus haut mentionnés. Je termine pour vous demander de prier pour ma famille qui est grandement —

Ma mère souffre d'un cancer a l'estomac et je me suis rendu les conférences avec le Docteur Lafleur et Mr Fiset. Je crois que ce dernier a informé Mr Pelletier de la situation.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

Ottawa Janv. 31 1914

Révérend Père

J'ai oublié de vous dire sur ma dernière lettre qu'il m'était impossible de demander moi-même au Département de faire quelque chose pour vous aider dans le transport de votre église et vendrée sur le site de la nouvelle école je vous conseille fortement d'écrire au Député et lui faire savoir votre demande qui n'est que raisonnable. Soyez assuré que si je puis vous aider je le ferai de tout mes forces. Je demeure Bien votre obéissant et dévoué serviteur

D. Scott

Rév. Père Lemieux. O.M.I.
Principal.
Calumet. Alta.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

If you do not come out do not delay in writing delay on purpose J.M.

Private

Glenaher
Jany 30th 1914

Dear Pen Lerome

You will be surprised to hear that I have been suspended for my intemperate habits. I am not sure who did the spying. I believe others I suppose and finally Mr Merkle I think as he always had it in for me for some reason although tryed to appear my friend I know he had worded me out for some time. Well Father it is a bad blow to me and is simply killing me. I may have made a few mistakes but I attended I always attended to my work & tryed hard and think I made a success. I was always ready to attend to everybody and able to do so. Well what I want Father is for you to write Mr Scott a private letter. You need not say I told you about this but you heard it I remain &c &c

Indian Office

At.....

MEMO.

.....*19*.....

2/

wish to be reinstated. You can say just what you think about me and you and the sisters know me well and you know if I am a drinking man or not. Then you see my daughter getting married in June and she wanted to be married here in fact Boo was to have some flowers. She is marrying Judge Cannons son. Behind the Judge is a good friend of the municipal police Inspector - Dr Roche. I intended to go down and see you to day but am not well enough. but if you do not quite understand this may be you could come up but do not delay - I do not wish to be transferred to some other place

I am yours dear Father
respectfully J H Fowlerham

Indian Office

At.....

MEMO. .....*19*.....

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220